



Bulletin d'information Make-IT-Safe (1/4) - Décembre 2013

Le projet

"Make-IT-Safe" est un projet de sensibilisation des jeunes par les jeunes (12-18 ans) à une utilisation responsable d'Internet. Il a débuté en janvier 2013 et est mené parallèlement par 5 groupes ECPAT¹ dans 5 pays européens (Allemagne, Autriche, Belgique, Pays-Bas et Royaume-Uni). Le projet est financé par la Commission européenne pour une durée de 2 ans.

Internet fait maintenant partie intégrante de la vie des adolescents. C'est un outil extraordinaire qui leur offre une myriade de nouvelles opportunités au niveau de l'accès à l'information, de la communication, du divertissement, etc. A la fois virtuel et mondial, Internet a développé le champ des possibles. Cependant, il a également les défauts de ses qualités et présente certains risques lorsqu'aucune précaution n'est prise pour l'utiliser. Il est donc important d'éduquer les jeunes afin qu'ils puissent prévenir ces risques.

L'originalité du projet réside dans le fait que ce sont les jeunes eux-mêmes qui deviennent acteurs de leur prévention. En effet, depuis de nombreuses années, ECPAT International accorde une importance particulière à la participation enfants et des adolescents dans les activités qu'il mène. L'impact des activités s'en trouve renforcé puisque les jeunes s'approprient le contenu du message de prévention. Plusieurs études ont d'ailleurs démontré que les mineurs s'adressent plus facilement à un de leurs pairs lorsqu'ils sont confrontés à une situation problématique concernant les nouvelles technologies².

Le projet Make-IT-Safe prend en compte les récents développements européens qui promeuvent un "meilleur Internet pour les enfants", mettant en avant la nécessité d'une

¹ End Child Prostitution, Child Pornography and Trafficking of Children for sexual purposes

² Livingstone, S. and other, *Risks and safety on the internet: The perspective of European children. Key findings*, London, 2011, p. 2.

([http://www2.lse.ac.uk/media@lse/research/EUKidsOnline/EU%20Kids%20II%20\(2009-11\)/EUKidsExecSummary/UKExecSum.pdf](http://www2.lse.ac.uk/media@lse/research/EUKidsOnline/EU%20Kids%20II%20(2009-11)/EUKidsExecSummary/UKExecSum.pdf))

bonne éducation aux médias³. Dans la mise en place du projet, ECPAT Belgique veille à ne pas diaboliser les nouvelles technologies mais à inculquer quelques réflexes indispensables pour éviter les mauvaises surprises sur Internet.

Le public cible

ECPAT Belgique a décidé de conscientiser principalement les Mineurs Etrangers Non-Accompagnés (MENA) vivant dans différents centres à Bruxelles et en Wallonie. Malgré leur situation très précaire, la plupart des jeunes ont accès à Internet notamment par leur smartphone, afin de pouvoir garder le contact avec leur famille et leurs proches. La majorité n'ayant pas été sensibilisée à un usage responsable des nouvelles technologies, ils s'exposent au risque de mauvaises expériences. Plusieurs centres nous ont d'ailleurs signalé qu'ils ont déjà dû faire face à des dérives par le passé. A l'heure actuelle, 5 centres sont partenaires du projet (Assesse, Gembloux, Rixensart et deux centres Bruxellois)

A côté de ces centres, une AMO (Châtelet) et une école (Beauraing) ont rejoint le projet.

Afin de pouvoir atteindre le nombre de jeunes fixé par le projet, ECPAT Belgique a également commencé à sensibiliser les scouts et guides de diverses unités du Brabant wallon.

Au sein de chaque partenaire, 2 jeunes sont formés pour devenir des "peer experts" en matière de nouvelles technologies. Ils seront responsables de la sensibilisation de leurs pairs au sein de leur centre, leur école, leur AMO ou leur unité. Afin de les accompagner dans leur mission, une personne adulte, appelée coach, sera aussi formée pour aider les jeunes et également pérenniser le projet au sein de l'institution via le recrutement de nouveaux "peer experts".

Les activités

A l'origine, deux formations (une en début et une en fin de projet) étaient prévues, ainsi que 8 rencontres de débriefing avec les peer experts et les coachs. ECPAT Belgique a décidé d'augmenter le nombre de formations en début de projet afin que les jeunes puissent mieux s'approprier la matière. En effet, le public MENA est parfois difficile à impliquer dans ce genre d'activités. Nous avons donc pris le parti de faire trois formations d'affilée en septembre, octobre et novembre.

Le contenu de ces formations a d'abord porté sur la sécurité en ligne (avec Microsoft et KOAN Legal Strategies) ainsi que sur le rôle des jeunes (écoute notamment) et des coachs (pérennisation).

Toujours avec le même souci de favoriser l'implication de tous, il a été décidé de réfléchir collectivement à un outil de sensibilisation que les jeunes pourront créer puis utiliser afin de parler à leurs pairs. C'est un ensemble de films interactifs qui a retenu les suffrages. Par conséquent, une partie du temps de formation a été consacré au développement de cet outil.

³ Communication from the Commission to the European Parliament, the Council, the European Economic and Social Committee and the Committee of the Regions on a European Strategy for a Better Internet for Children (<http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=COM:2012:0196:FIN:EN:PDF>)

Outre ce film, d'autres matériels ont été créés pour le projet: des cartes de visites et des affiches d'identification afin de faire connaître les peer experts au sein de leur institution ainsi que des fardes "memo" à destination des jeunes contenant les principales informations sur la sécurité en ligne et sur leur rôle.

Pour communiquer entre eux d'une réunion à l'autre, les partenaires utilisent Google Drive et un groupe Facebook a été créé pour le groupe des scouts.

Malgré des niveaux d'implication différents, le projet a pour l'instant réussi à attirer l'attention des participants sur les possibles dérives d'Internet et la nécessité d'une utilisation responsable, via notamment l'acquisition de certains réflexes "sécurité".

Afin d'encadrer le projet, 10 professionnels ont été invités à faire partie du groupe d'experts. Ils viennent de différents secteurs: Fédération Wallonie Bruxelles (section Cyber-école et Yapaka), nouvelles technologies (Now.be, ISPA, Microsoft), méthodologie peer-2-peer (la coach qui anime les formations des jeunes), animation autour des nouvelles technologies (Child Focus, Oxyjeune) et psychologie. Deux réunions ont déjà été tenues et ont permis de soulever des points essentiels pour améliorer le déroulement, la communication ainsi que la pérennisation du projet.

Communication

Jusqu'à présent, toutes les personnes impliquées de près ou de loin dans le projet en soulignent l'originalité et l'importance de le faire connaître voire de l'étendre à d'autres partenaires. Pour ce faire, ECPAT Belgique utilise différents moyens de communication pour diffuser le projet au grand public et aux institutions potentiellement intéressées.

Lors du lancement en Belgique, un communiqué de presse a été diffusé à l'occasion du Safer Internet Day (5 février 2013). ECPAT Belgique a également profité de réunions de lobbying sur le thème pour parler informellement du projet et l'a présenté à plusieurs reprises à des réunions (DCAF, A21 campaign).

Des séances d'information à destination des parents sont prévues en 2014.

Les nouvelles technologies sont aussi un moyen privilégié pour diffuser de l'information sur le projet Make-IT-Safe: site Internet d'ECPAT Belgique, réseaux sociaux (Facebook, Twitter), ainsi que des plateformes pour les enseignants ou les sites Internet des partenaires/membres du groupe d'experts.

Perspectives pour 2014

La prochaine formation à destination des peer experts et des coaches du premier groupe aura lieu le 28 janvier. L'objectif principal de cette formation est de finaliser les scénarios des différents films, qui doivent être écrits par les partenaires.

Une autre formation pour les scouts aura aussi lieu le 18 janvier.

Toutes deux serviront aussi à préparer la réunion internationale des experts qui aura lieu à Berlin du 7 au 8 février 2014. Cette réunion rassemblera les cinq pays participants au projet. Par pays, une petite délégation sera envoyée, composée d'un jeune, un coach, 3 experts et deux personnes responsable du projet chez ECPAT.

Le but de cette réunion est de pouvoir échanger sur les expériences des uns et des autres après un an de projet: points forts, points faibles, diffusion de l'information entre les jeunes, pérennité du projet et méthodes utilisées dans les différents pays pour travailler trois thèmes principaux: le cyber-harcèlement, la protection des données et l'abus sexuel en ligne.

Suite au prochain épisode donc! La newsletter paraîtra dans le courant du mois de mars.



Financé par l'Union européenne